

Circulation



EMBASSY OF SWITZERLAND

WASHINGTON 8 D.C., le 27 février 1961.

2900 Cathedral Avenue N.W.
Telephone HO 2-1811/7Ref.: N.51.3.
N.51.4.2.-SN/js
N.51.4.1.ad B.02.7 - SO/md -
W.46

Délégation Suisse OEEC Paris

-6 MAR 1961 00705

B.02.7 et W.46PAR AVIONMonsieur l'Ambassadeur Agostino SOLDATI,
Chef de la Délégation suisse
près l'OEEC,P a r i s .

Cher ami,

Merci de votre lettre du 22 février que je reçois à l'instant. Voici ce que je puis répondre à vos deux questions.

1. La nouvelle du "New York Times" n'est pas officiellement confirmée et, ni les personnes qui ont participé aux travaux du DAG, ni celles qui s'occupent de l'OEEC pensent que les Etats-Unis soumettraient un plan de répartition, entre pays membres de l'OCDE, du fardeau de l'aide aux pays sous-développés.

Cela serait prématuré, cela n'est pas dans les compétences du DAG. Les Anglais qui, à la session qui vient de se terminer, ont réitéré leur réserve sur le simple échange d'informations concernant l'aide aux pays sous-développés, et à plus forte raison la coordination de cette aide, ne manqueraient pas de s'y opposer. La déclaration autrichienne de la fin de la semaine dernière était peut-être peu diplomatique, mais l'idée est certainement plus répandue que les Américains le croient. Elle semble être aussi à la base de la réserve anglaise: le Royaume-Uni n'assumera aucune nouvelle obligation tant que l'affaire des Six et des Sept ne sera pas réglée.

Les Américains, avec lesquels vous avez dû tant vous battre, ont été finalement convaincus par vos arguments et veulent faire de l'OCDE une grande et forte organisation. Naturellement, ils veulent aller plus vite que les violons et croient que, parce qu'ils ont changé d'avis, tout est maintenant facile. Ils semblent ignorer que l'on ne peut pas harmoniser les mesures anti-cycliques, s'occuper de déséquilibre des paiements ou des échanges, et coordonner l'aide aux pays sous-développés, sans se préoccuper des problèmes que les partenaires considèrent comme essentiels. La seule chose qui les retient encore est l'affaire d'Algérie, ils



- 2 -

paraissent, n'attendre que sa conclusion pour reprendre à leur compte nos projets les plus audacieux et, peut-être même davantage.

2. M. Adair est un fonctionnaire relativement jeune, avantageusement connu, et qui a ici le rang d'adjoint d'Edwin Martin, lui-même Sous-Secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires économiques au Département d'Etat. Adair, dont je devais faire la connaissance l'automne dernier, et que j'ai manqué de peu parce qu'il a dû avancer son départ pour la Suisse, est depuis un an et demi Chef de la Délégation américaine au GATT. Tout en le considérant comme un fonctionnaire capable et agréable, il semble que, ni ses négociations au GATT, ni le rang qu'il occupe dans l'administration, le désignent spécialement pour être Secrétaire Général adjoint à l'OCDE.

Jean Cottier, qui est ici le Conseiller financier français, est un collègue très aimable, assez timide, bien à tous égards, mais que je ne considérerais pas comme une personnalité particulièrement forte, qui soit capable de résister aux pressions que pourrait exercer son Gouvernement, et moins encore en mesure d'avoir sur ses collègues de l'administration française une influence utile. Il semble d'ailleurs qu'on ait renoncé à cette candidature dont on a parlé à Washington il y a une dizaine de jours, Cottier ayant lui-même refusé les offres qui lui étaient faites. Le Gouvernement français aurait compris qu'il peut être à son avantage de désigner un fonctionnaire âgé, d'un rang assez élevé pour coiffer Adair et exercer sur le Secrétariat de l'OCDE une influence que M. Kristensen n'a pas l'air de vouloir lui disputer.

*meilleurs vœux et amitiés,
présents pour moi sur respects à
votre future*

Stoecklin

Copies à: Division des Affaires politiques,
Division des Organisations internationales,
M. le Ministre Stopper, Directeur de l'Administration des Finances.

P.S. Corrections: 1) Il y a en ce moment de nombreux plans plus ou moins précis, pas tous destinés à être utilisés, auxquels on travaille au Département d'Etat; il y en aurait un concernant la répartition de l'aide aux pays sous-développés, il se pourrait qu'on y travaille en vue de la prochaine réunion du DAG qui aurait lieu au mois de mai.

Mars!

./.

2) M. Adair, qui a autour de 45 ans, n'est pas le Chef de la Délégation américaine au GATT - c'est Carl Corse -, mais il s'est rendu plusieurs fois à Genève comme représentant américain au niveau sous-ministériel. Normalement, son prochain poste devrait être Ministre-Conseiller, chargé des affaires économiques dans une grande Ambassade ou Ambassadeur dans un petit poste. On n'a pas pu me confirmer au Département d'Etat qu'Adair était prévu pour aller à l'OCED.

ds.

Jean Collier, qui est le Conseiller financier français, est un collègue très sympathique, assez timide, bien à l'aise, mais qui ne considère pas comme une personnalité particulièrement forte, qui soit capable de résister aux pressions que pourrait exercer son gouvernement, et moins encore en matière de voir sur ses collègues de l'administration française une influence telle. Il semblerait qu'il ait une certaine influence sur les collègues de l'OCED, mais pas sur les autres.

[Faint handwritten notes and signatures]

Copies à: Division des Affaires politiques, Division des Organisations internationales, M. Le Ministre-Économiste, Directeur de l'Administration des Finances.

Il y a en ce moment de nombreux plans plus ou moins précis, pas tous destinés à être utilisés, soumis au travail de l'État. Il y en aurait un concernant la répartition de l'aide aux pays sous-développés, il se pourrait qu'on y travaille, ce que la prochaine réunion du GATT qui aura lieu au mois de mai.

